A la “Revue Comique”

La *Revue*, dans son dernier numéro, se gausse jovialement de nous, et assaisonne ses arguments niais d'un gros sel, qui nous le croyons passera difficilement pour Gaulois aux yeux de ses lecteurs. Elle veut à être *comique*, qu'elle s'en tienne donc là, la pauvre fille ! et ne se mêle plus de faire de la critique anti-socialiste. Ça lui va trop mal.

Dès l'abord, son rédacteur s'esclaffe ; les idées n'éclosent pas facilement dans sa cervelle de bourgeois, son sang pâle (et probablement à température variable) ne bat jamais bien fort dans ses artères. Quant à une pensée altruiste, c'est un merle blanc qui ne s'est jamais égaré dans courge aussi vide. Aussi, est-il tout ébaubi et nous le dit-il bêtement, d'apprendre que nous avons un *idéal* dont nous poursuivons la réalisation.

Puis après une longue colonne de balivernes, sans queue ni tête, il nous lance les mirifiques arguments qui doivent nous *tomber*. Vrai, bourgeoisillon de mon cœur, (par anti-phrase) tu n'es pas malin !

Comme morceau de résistance, nous avons l'inévitable apologie de l'*ouvrier honnête* qui accepte sans murmurer l'inégalité